

Le Pecheur et ses Fils

Il y avait une fois un pauvre pêcheur qui n'avait que les produits de sa pêche pour nourrir sa femme et ses trois fils. Pendant plusieurs jours il n'avait apporté à la maison que du fretin, lorsque un beau matin il ramena dans son filet le roi des poissons.

Le roi des poissons lui dit : "Laisse moi la vie, tu t'en trouveras bien. Chaque coup de filet te rapportera à l'avenir une charge de poissons."

Le vieux pêcheur trouvant le marché avantageux, laissa aller le roi des poissons. Puis il lança de nouveau son filet dans la rivière et le retira si plein qu'il n'eut pas besoin de le lancer une seconde fois. Il rentra donc chez lui bien joyeux et s'empressa de raconter à sa femme ce qui lui était arrivé. La femme du pêcheur trouva que son mari avait fait un marché du dupe : "Qu'était-ce, que les goujons qu'il rapportait à côté du roi des poissons, qu'on se serait disputé sur le marché ?" Le pauvre homme n'osa rien répondre ; il connaissait la sottise avidité de sa femme.

Le lendemain, il alla jeter son filet au même endroit de la rivière, et du premier coup ramena le roi des poissons. Le roi des poissons lui dit comme la veille : "Laisse-moi la vie et tu prendras une nouvelle charge de poissons à chaque coup de filet."

Cette fois encore le pêcheur se laissa toucher, quoiqu'il prévit une nouvelle querelle avec sa femme. Il rejeta à l'eau le roi des poissons et d'un seul coup de filet ramena sa charge de poissons.

Mais quand il raconta à sa femme ce qu'il avait fait, elle s'emporta si haut, blâmant si fort sa sottise, que le pauvre homme se promit de ne plus s'y exposer.

Le lendemain il retourna à la rivière et du premier coup de filet reprit le roi des poissons.

Mais cette fois le roi des poissons eut beau renouveler sa prière, le pêcheur resta sourd :

"Non, non, dit-il, je ne puis m'exposer, pour vous plaire, aux reproches de ma femme. Aujourd'hui vous irez dans la casserole de la ménagère."

Le roi des poissons lui dit : Tu m'as épargné deux fois et tu m'aurais épargné encore si tu craignais moins ta femme ; je veux t'en récompenser. Lorsque tu m'auras mangé, tu enterreras mes os et il en sortira un ou trois chevaux, trois dogues et trois épées. Tu donneras à chacun de tes fils une épée, un dogue et un cheval. Trois peupliers s'élèveront devant ta maison. Ils demeureront verts et vigoureux tant que tes fils iront bien ; ils sécheront tout-à-coup si tes fils sont en danger."

Le pêcheur fit comme avait dit le roi des poissons. Il enterra les os dans son jardin. Et au bout d'un an il surgit de cette place trois beaux chevaux tout harnachés, trois dogues et trois épées ; et trois peupliers s'élevèrent devant la maison, hauts et vigoureux.

Le temps passa et l'aîné des fils du pêcheur eut envie de courir le monde et de chercher fortune. Il ceignit une des trois épées, monta sur un des trois chevaux et siffla l'un des trois dogues. Puis il s'en alla bien loin, jusqu'à une ville dont tous les habitants semblaient, tant ils étaient tristes et silencieux, porter un deuil universel. Aux questions qu'il adressa, on répondit que, tous les ans, la ville donnait une fille à manger à un terrible dragon et que le sort avait, cette année, désigné la fille du roi, qui était bien la plus belle princesse qu'on pût voir.

Le fils du pêcheur trouva cette nouvelle fort intéressante, et, pour en voir la suite, résolut de s'arrêter quelque temps dans la ville. Le soir même, de la fenêtre de l'auberge où il avait pris son gîte, il aperçut au loin, sur une montagne qui paraissait boisée, une lumière éblouissante. Il fit monter l'aubergiste et lui demanda ce que c'était que cette lumière : "Nous n'en savons rien, répondit l'auber-

giste. De tous ceux qui ont pénétré dans la forêt pour voir d'où elle vient, aucun n'a reparu."

—Je veux tenter l'aventure, dit le fils du pêcheur.

Ceignant alors son épée, il siffla son dogue et partit à travers la nuit. La lumière de plus en plus vive le guidait dans la forêt et enfin il arriva en face d'un château splendide dont chaque fenêtre brillait d'éblouissantes clartés.

Une vieille vint à sa rencontre.

"Ma bonne, dit le fils du pêcheur à la vieille, je désirerais visiter ce château si brillamment éclairé dans la nuit. Puis-je en obtenir la permission ?

—Nous n'empêchons personne d'entrer ; mais vous n'entrerez qu'à condition de laisser votre chien à la porte. Attachez-le donc ici et me suivez, si vous voulez.

Le fils du pêcheur attacha son chien. La vieille le fit entrer et la porte se referma.

Au même moment un des peupliers qui s'élevaient à côté de la maison du pêcheur se dessécha.

Quand le fils puiné vit le peuplier desséché, il comprit que son frère courait un grand danger et résolut d'aller le secourir. Il ceignit une des deux épées, monta sur un des deux chevaux, siffla un des deux dogues. Il marcha jusqu'à ce qu'il fut arrivé dans la ville en deuil, aperçut de la fenêtre de l'auberge la lumière lointaine, s'enquit, chercha le château, y pénétra et ne revint plus.

Au même moment, un des deux peupliers verts qui s'élevaient à côté de la maison du pêcheur se dessécha.

Quand le plus jeune des fils du pêcheur vit le peuplier desséché, il s'inquiéta à son tour et résolut d'aller secourir ses frères. Il ceignit la troisième épée, monta sur le troisième cheval et siffla le troisième dogue. Il trouva la ville en deuil et de la fenêtre de la chambre, aperçut, au plus profond de la forêt, la lumière éblouissante. Il fit monter l'aubergiste.

"Qu'est-ce donc que cette lumière ?" demanda-t-il.

Or, les trois frères se ressemblaient tellement que l'aubergiste les avait pris pour la même personne. Il répondit donc :

"Deux fois déjà vous m'avez fait la même question, et je vous ai fait deux fois la même réponse. Nous n'en savons rien. De tous ceux qui ont voulu voir de près cette lumière, aucun n'est venu nous dire ce qu'il avait vu."

Le jeune homme comprit que c'était là que ses frères avaient disparu et que c'était là qu'il fallait pénétrer pour les délivrer. Il ceignit son épée, siffla son dogue et partit à travers la nuit. La lumière le guidait dans la forêt. Enfin il arriva devant le château et la vieille vint à sa rencontre.

"Ma bonne, dit le plus jeune des fils du pêcheur, je désirerais visiter ce château si brillamment éclairé dans la nuit. Puis-je en obtenir la permission ?

—Nous n'empêchons personne d'entrer. Mais vous n'entrerez qu'à condition de laisser votre chien à la porte. Attachez-le donc là et me suivez.

—J'entrerais comme il me plaira, avec mon chien et mon épée."

La vieille essaya de le repousser.

"Tayaut ! Tayaut !" mon bon chien," cria le jeune homme. Le dogue obéissant se jeta sur la vieille et la mordit cruellement. Le jeune homme entra sans obstacle dans le château. Dans une salle basse étaient immobiles ses deux frères et cinq dames, tous enchantés. Il lui suffit de les toucher de son épée pour rompre les charmes, et il revint avec eux à la ville. Or, le château, si brillamment éclairé chaque nuit, disparaissait tous les matins et à sa place se creusait, sous un roc immense, la caverne où se tenait le dragon.

Le jour arriva où la fille du roi devait être livrée au dragon. Personne n'osant l'accompagner, elle s'en alla seule par le sentier ombragé qui menait à la caverne. Mais devant elle, sans qu'elle le sût, allait aussi le plus jeune des fils du pêcheur, monté sur son cheval

muni de son épée et suivi de son dogue. A la vue du dogue, le dragon, tournant le dos, essaya de se réfugier dans la caverne.

"Tayaut ! Tayaut !" mon bon chien," cria le fils du pêcheur en tirant son épée. Le dogue sauta sur le dragon et le déchira. Le jeune cavalier l'attaqua en face, et battit de deux coups de son épée six des sept têtes du dragon. — "Épargne-moi, disait le dragon, de la seule gueule qui lui restait : accorde-moi au moins un instant de repos avant de reprendre la lutte."

Le jeune homme y consentit. Mais il ne perdit pas son ennemi de vue et remarqua que les six têtes coupées repoussaient doucement. Sans attendre davantage, d'un coup d'épée il abattit la septième tête et acheva le dragon.

Cependant la jeune princesse était arrivée, et, voyant la bête morte, elle s'approcha pour remercier son sauveur.

"Je ne veux pas d'autres récompenses, dit le fils du pêcheur, que votre mouchoir et une des bagues de cette belle main." La princesse lui donna le mouchoir et celle de ses bagues qu'elle préférait. La fille du pêcheur mit la bague à son petit doigt et enveloppa dans le mouchoir les sept langues arrachées aux sept têtes du dragon.

Puis il salua la princesse et retourna à son auberge.

La fille du roi reprit, seule aussi, le chemin du palais. En route, elle rencontra un chiffonnier à qui elle apprit ce qui était arrivé. Le chiffonnier, bien renseigné, alla ramasser les sept têtes du dragon et les porta au roi, en se vantant d'avoir délivré la princesse. En conséquence, il réclamait que le roi tint la promesse qu'il avait fait publier dans le pays, de donner sa fille en mariage au vainqueur du dragon. Le roi, lié par son serment, ordonna de faire les préparatifs de la noce, quoique sa fille ne cessât d'accuser le chiffonnier d'imposture.

Le jour fixé pour le mariage arriva : ce jour-là même le troisième fils du pêcheur entra dans la ville. Les habitants avaient déposé tristesse et sombres habits : ce n'était au contraire par les rues que des cris d'allégresse et clameurs joyeuses. Les fêtes du mariage commençaient : "Qu'est-il arrivé, demanda le fils du pêcheur, et à quel propos toutes ces réjouissances ?

—La fille du roi, lui fut-il répondu, a été délivrée de la bête par un brave chiffonnier, et le roi la lui donne en mariage, comme il le mérite bien."

Le jeune homme s'assit sur une borne à la porte du palais. Puis il siffla son dogue : "Va ! mon bon chien ; apporte-moi ci le plus beau plat de la table du roi." Le chien partit comme un trait, sautant par-dessus les convives, et rapporta en un instant le plus beau plat de rôti.

"Maintenant, va me chercher la meilleure bouteille de vin."

Il n'avait pas fini de commander que le dogue était de retour avec la bouteille.

"Qu'est-ce donc, dit le roi étonné, que ce chien qui vient enlever à ma barbe le meilleur plat de mon dîner et la meilleure bouteille de vin ?

On dit au roi que le chien appartenait à un jeune homme qui se tenait à la porte du palais.

"Qu'on aille me chercher ce garçon !" dit le roi.

Alors arriva le fils du pêcheur dans la salle à manger royale. Et la fille du roi ne l'eut pas plus tôt vu qu'elle se leva de sa place et courut lui sauter au cou en disant : "Voilà celui qui m'a délivrée, voilà le vainqueur du dragon, celui que je veux seul comme époux."

—N'en croyez rien, sire ! criait de son côté le chiffonnier. C'est moi qui ai tué la méchante bête, et c'est moi qui vous en ai apporté les sept têtes coupées.

—Lequel croire ?" disait le roi.

Le fils du pêcheur s'adressant au chiffonnier : "Montre-nous, lui dit-il, les langues des sept bêtes." On ouvrit les gueules pour y trouver

les langues et le roi commença à regarder de travers le chiffonnier consterné. "Voici, continua le fils du pêcheur, les sept langues enveloppées dans le mouchoir de la princesse. Voici la bague qu'elle m'a donnée après la bataille. Dira-t-on que celui qui a coupé les langues n'avait pas coupé les têtes auparavant !"

Le chiffonnier confondu finit par avouer sa supercherie. Mais cela ne lui servit de rien ; on le jeta dans le four allumé et la princesse donna sa main au fils du pêcheur.



MILBURN'S
HEART AND NERVE
PILLS

Have Restored Thousands of Canadian Women to Health and Strength.

There is no need for so many women to suffer pain and weakness, nervousness, sleeplessness, anemia, faint and dizzy spells and the numerous troubles which render the life of woman a round of sickness and suffering.

Young girls budding into womanhood, who suffer with pains and headaches, and whose face is pale and the blood watery, will find Milburn's Heart and Nerve Pills help them greatly during this period.

Women at the change of life, who are nervous, subject to hot flashes, feeling of pins and needles, palpitation of the heart, etc., are tired over the trying time of their life by the use of this wonderful remedy.

It has a wonderful effect on a woman's system, makes pains and aches vanish, brings color to the pale cheek and sparkle to the eye.

They build up the system, renew lost vitality, improve the appetite, make rich, red blood and dispel that weak, tired, listless, no-ambition feeling.

500 PER BOX, OR 2 FOR \$1.25
ALL DEALERS.

The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

SPECIALMENT RECOMMANDÉE

LES Vins de Messe

FABRIQUÉS PAR LA MAISON A. TOUSSAINT & Cie

Sous le Patronage de MONSIEUR L'ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC

Et la plupart de NOS SEIGNEURS LES ARCHEVÊQUES et ÉVÊQUES du Canada

MACKINNON'S ENGLISH OINTMENT

DIPLOMA AT THE PARIS EXHIBITION 1902

ESTABLISHED OVER A QUARTER OF A CENTURY

Has now headquarters in Europe at 62 Farringdon St. London.

Mackinnon's English Ointment is one of the best ointments ever placed on the market. It has made cures where other remedies failed.

CAPT. DANIEL FRASER, Alberton, writes : "This is to certify that after being almost entirely bald a new crop of vigorous, healthy hair has grown on my head through the use of Mackinnon's English Ointment. I can confidently recommend this Ointment to all similarly afflicted, and believe that it will do everything that is claimed for it. I tried many hair vigors and other preparations but none did any good."

College St. Dunstan (Affilié à l'Université Laval)

COURS CLASSIQUES, COMMERCIAUX ET PHILOSOPHIQUES

L'ouverture des classes au collège St. Dunstan aura lieu le 5 septembre.

Les élèves sont priés de se présenter le jour de l'ouverture.

Pour plus amples informations, s'adresser au Supérieur.

Ce 1er Septembre 1901.

The Mechanics Manufacturing Co.

LIMITED

Having made extensive improvements to our plant, with the newest and best machinery we are now in a better position than ever to supply the needs of our numerous customers with everything required in the building line. House Finish of all kinds kept in stock : Doors, Sashes, Mantels, Newel Posts, Balusters, Stair Rail and Mouldings, &c. Also all kinds of Rough Lumber, Scantling, Hemlock and Spruce Boards, Laths, all the different grades of Shingles—including spruce and cedar. Estimates given at short notice. All orders filled promptly.

In our UNDERTAKING DEPARTMENT Mr. A. H. Wadman, as usual, is turning out first class work in CASKETS and COFFINS, with always a large and varied stock on hand. We are prepared to fill orders both WHOLESALE and RETAIL. Mountings, Robes, &c. always in stock, of the very best values. Up-to-date Hearse in connection.

Geo. W. Robinson, Water Street, Summerside Telephone MANAGER

THE ENNIS PIANO.

The best Piano made in Canada for the money.

LEONARD MORRIS, Summerside, P. E. I. General Agent.

This is what they say about it :

Leonard Morris, Summerside, P. E. I. Dear Sir :-

I have much pleasure in testifying to the excellence of the Ennis Piano you have recently sold me.

I am delighted with it. Everything about it is lovely ; tone, action, and singing quality.

Yours Respectfully, Jacqueline Doiron, Music Teacher, Alberton.

RIPAN'S TABLETS

Doctors find A Good Prescription For mankind

There is scarcely any condition of ill-health that is not benefited by the occasional use of Ripan's Tablets, and the price, ten for five cents, does not bar them from any home or justify any one in enduring ills that are easily cured. A family bottle containing 100 tablets is sold for 50 cents. For children the chocolate coated sort, 75 for 25 cents, are recommended. For sale by druggists. Messrs. Leeming, Miller & Co., 1256 Notre Dame St., Montreal, agents for Canada.

NOTICE

As we require cash to pay our bills will thank our customers for a prompt settlement of all accounts rendered 31st December.

All accounts not settled by 15th February will be handed to our solicitor for collection.

Bruce Stewart and Co.

Steam Navigation Co's Wharf. CHARLOTTETOWN P. E. I.

L'Impartial, le seul Journal

Français de l'Île.